



USA. Cécilia Daninthe, la danseuse guadeloupéenne qui cartonne à New York.

Par CCN

31.01.2011 | 15h49



New York. Lundi 31 janvier 2011. CCN. Cécilia Daninthe, née à Pointe-à-Pitre, est depuis quelques années une danseuse qui a réussi à New York. Avant son départ aux Etats-Unis, elle a beaucoup travaillé, notamment avec Léna Blou. On l'a aussi vue dans Lari Zabim, la comédie musicale de Pascal Vallot. Depuis, Cécilia qui vit à New York, a creusé son sillon. Là-bas, elle enseigne la danse mais continue de danser. Elle sera prochainement Rosa Parks, dans « The Legacy », une pièce chorégraphique qui sera bientôt au box-office à New York.

CCN. Cécilia, quel est votre parcours ?

Je suis originaire de Pointe-à-Pitre ; Je suis actuellement danseuse professionnelle et professeure de danse à New-York (USA). J'ai commencé la danse depuis petite en tant que loisir, à l'époque j'y allais une fois par semaine. Et puis vers 15 ans, j'ai accéléré le rythme en prenant 3 cours par semaine. J'ai toujours aimé la danse mais je n'avais jamais imaginé pouvoir un jour en faire mon métier. Mais en 2007, que tout s'est enchainé . . J'ai passé une audition en mars pour intégrer la célèbre école d'Alvin Ailey American Dance Theater à New-York et j'ai été acceptée. Peu de temps après, j'ai été retenue pour danser dans la 3e saison de la comédie musicale La Rue Zabym et j'ai eu la chance de pouvoir danser pour la compagnie Trilogie Léna Blou.

CCN. Quel âge aviez-vous quand vous quittez la Guadeloupe ?

Je suis partie à New-York à l'âge de 20 ans pour suivre ma formation à Alvin Ailey. En même temps que ma formation, j'ai dansé pour la compagnie Liberata Dance Theater pendant deux saisons. Parallèlement, j'ai eu l'opportunité de danser lors de nombreux festivals dont New-York City Dance Parade 2009 et 2010, Danses et Continents Noirs (Toulouse), Fab! Festival, Cultural Pride, l'une des danseuses principales de Rod Rodgers Dance Company.

CCN. Qu'enseignez-vous à New-York ?

J'enseigne actuellement le Jazz et le Moderne au sein de Rod Rodgers Dance Studios. Je fais également partie de la section danse de Young Talent Program, un programme de découverte de jeunes talents pour la fameuse organisation Arts Connection. Au niveau chorégraphique, j'ai eu la chance de présenter mon travail lors de la première édition de Destination Guadeloupe Festival en Novembre 2008, à New-York, ainsi qu'à Joria Productions lors de CDGR Danceworks.

CCN. Quel est votre feuille de route pour 2011 ?

L'année 2011 s'annonce bien notamment avec une programmation au Webster Hall et une création pour un Musical, entres autres... Février s'annonce chargé parce que c'est le 'Black History Month', c'est un mois dédié à la célébration des Afro-américains qui ont accompli quelque chose

tout au long de l'Histoire. Avec la Rod Rodgers Dance Company (RRDC), la compagnie au sein de laquelle je danse, on a beaucoup de dates bookées pour des spectacles. On répète en ce moment un spectacle intitulé The Legacy dans lequel j'ai l'honneur de pouvoir danser le personnage de Rosa Parks... A part cela j'ai la chance d'avoir une pièce, une composition personnelle qui a été sélectionnée pour un festival en avril au Webster Hall.

CCN. Comment une danseuse gwada, peut-elle se faire une place aux USA ?

Il suffit de travailler tous les jours sans relâche, d'avoir confiance en soi et un mental solide parce qu'il y a un tas de compétition, un tas de danseurs meilleurs que toi aussi, un tas de personnes qui te diront que tu n'y arriveras jamais ou que tu es nulle. Tu rencontreras des moments de joie, de pleurs, mais aussi de doute. Le plus important c'est de se rappeler pourquoi on a choisi cette voie, pourquoi on est parti aussi loin. Et puis je pense que si on aime vraiment la danse et que l'on sait ce que l'on veut, rien ne nous fera reculer pour atteindre nos objectifs.

CCN. Vous travaillez avec la compagnie Alvin Aley ?

Non, je n'ai pas travaillé avec la Compagnie Alvin Ailey, j'ai juste suivi le cursus scolaire là-bas. Mais j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier de l'enseignement et des conseils de certains membres (anciens et actuels) de la compagnie. Mis à part cela, à New York j'ai dansé avec les Compagnies Liberata Dance Theater et Rod Rodgers Dance Company, j'ai eu l'occasion de danser aussi dans un Gospel Musical et puis j'ai eu la chance de travailler avec des chorégraphes comme Myrena Sint-Jago (Curaçao), Juan Gonzalez, Juan Borona (Espagne/USA), Angela Reid, Kim Grier...

CCN. Comment vit-on de la danse aux USA quand on est étrangère ?

Déjà en tant qu'étranger, il faut régulariser sa situation en ayant un visa de travail ou d'artiste (renouvelable ou pas chaque année). Pour cela, il faut trouver une compagnie de danse qui nous engage et accepte de nous « sponsoriser » pour le visa, quel qu'en soit le type.

Donc c'est dur, parce qu'il faut vraiment avoir un esprit combatif, un mental d'acier et surtout travailler avec acharnement puisque c'est tellement plus facile financièrement et juridiquement parlant pour une compagnie d'employer des danseurs américains ou déjà détenteurs de la carte verte.

Les tournées et les spectacles sont organisés par le manager de la compagnie, qui se charge de « booker » (placer) la compagnie pour des festivals, des événements ou des spectacles. Après, étant étrangère, je dois toujours m'assurer que mes papiers sont en règles pour ne pas me faire recalier à la frontière lors de mon retour sur le territoire américain.

CCN. Avez-vous l'envie de revenir danser en Gwadeloup ?

Oui, bien sûr ! Malgré le fait que je poursuive ma carrière aux Etats-Unis, j'ai très envie de revenir en Guadeloupe pour des spectacles mais aussi pour pouvoir animer des stages et master classes afin de partager mon expérience et transmettre tout ce que j'ai appris. Et dans un futur un peu plus lointain je voudrais vraiment revenir pour de bon. J'aimerais vraiment promouvoir mon île et ma culture guadeloupéenne au niveau international afin d'amener les artistes étrangers à venir se former chez nous, enfin faire de la Guadeloupe un lieu incontournable au niveau de la danse.

CCN. Le gwoka, le jing ping, la bachata, la biguine, toutes ces danses ethniques des Caraïbes, sont-elles connues et appréciées ici ?

La musique commence à être connue grâce à des musiciens comme Jacques Schwarz-Bart , Fanswa Ladrezeau et autres qui sont régulièrement à New-York en concert, ou lors de festivals. Malheureusement la danse en elle-même reste encore assez méconnue.

CCN. Comment voyez vous l'avenir en tant que danseuse?

J'espère juste pouvoir continuer à vivre de ma passion, faire de belles rencontres et/ou collaborations artistiques, et puis essayer de continuer le travail commencé par de nombreux artistes, pour faire connaître mon île et amener sa culture au niveau international afin que la Guadeloupe devienne un pôle incontournable en matière de danse.

CCN. Obama, ça a beaucoup changé la vie des Africains-américains?

C'est vrai que le fait qu'Obama ait été élu président est un grand pas pour l'histoire américaine, mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour véritablement changer les choses... Néanmoins il faut se servir d'Obama comme exemple, parce qu'il nous montre que c'est vraiment à force de travail que l'on réussit.